

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 9: **Bauten des kulturellen Lebens**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

September 1952 / 39. Jahrgang / Heft 9

INHALT

Bauten des kulturellen Lebens

| | |
|---|---------|
| Das neue Kunsthaus Glarus. Architekt: Hans Leuzinger BSA, Zürich/Glarus | 278 |
| Der Schweizer Pavillon an der Biennale in Venedig. Architekt: Bruno Giacometti BSA, Zürich | 282 |
| Das neue Kurtheater in Baden. Architekten: Lisbeth Sachs SIA und Otto Dorer SIA, Baden | 286 |
| Kino und Dancing «Astoria» in Zürich. Architekten: H. Weideli BSA & Sohn und A. Müggler BSA, Zürich | 291 |
| Kino «Etoile» in Zürich. Architekten: Otto Dürr BSA, W. Roost, H. R. Beck, W. Frey SIA, Zürich | 294 |
| Die Van Gogh-Ausstellung in Mailand | 296 |
| Erfahrungen bei Ausstellungen moderner Kunst, von Hans-Friedrich Geist | 298 |
| Kunsterziehung vom Museum aus, von Ferdinand Eckhardt | 300 |
| Die Neuerwerbungen des Berner Kunstmuseums, von Max Huggler | 303 |
| WERK-Chronik | |
| Ausstellungen | * 115 * |
| Tribüne | * 121 * |
| Ausstellungskalender | * 122 * |
| Hinweise | * 123 * |
| Tagungen | * 124 * |
| Bücher | * 125 * |
| Rationalisierung | * 132 * |
| Technische Mitteilungen | * 133 * |
| Wettbewerbe | * 133 * |

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. Ferdinand Eckhardt, Beauftragter für Kunsterziehung an den Wiener Kunstmuseen; Hans-Friedrich Geist, Künstlerischer Mitarbeiter der Overbek-Gesellschaft, Lübeck; Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Berner Kunstmuseums.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. **Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:** Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 2 22 52, Postscheck VIIIb 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger
Straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des
Kunstmuseums Bern

RÉSUMÉS FRANÇAIS

parer si l'œuvre «ressemble» bien à son titre. – *Textes*: Si l'on donne des commentaires, il faut que ceux-ci s'entendent à situer les ouvrages sans les dégrader au rôle d'illustrations d'une thèse. – *Catalogues*: Les meilleurs sont ceux (si bon marché) de la Société Kestner. – *Vernissages*: Ils se font avantageusement sur invitation (illustrée), avec conférence ou controverse inaugurale. – *Visites commentées*: Elles sont très importantes et doivent permettre à ceux qui y prennent part (30 au plus) de participer activement à la discussion.

Musée et éducation artistique

300

par Ferdinand Eckhardt

La diminution des moyens financiers et, d'une manière générale, les transformations de la structure sociale ont, entre musée et grand public, creusé un fossé toujours plus profond, dû en partie d'ailleurs au principe même du musée, qui ne peut montrer que des œuvres «déracinées». Aussi les collections d'art de la ville de Vienne ont-elles, depuis la fin de la guerre, tenté de remédier à ce mal par un travail d'éducation artistique inspiré de méthodes résolument nouvelles. Pendant les deux années consécutives aux hostilités, les destructions dont Vienne avait souffert firent que les musées manquèrent cruellement de place; mais en revanche, les occupants français et anglais montrèrent de nombreuses expositions d'art moderne, avec visites guidées, qui furent imitées de façon fort heureuse par des visites méthodiques de la ville elle-même. Puis, au fur et à mesure que les collections de la capitale rouvraient un certain nombre de salles, ces visites organisées y furent de plus en plus concentrées, en partie grâce à l'organisation centralisée de presque tous les musées viennois. Il s'y est développé une forme de discussion très avantageusement limitée à une œuvre, et l'on s'efforce toujours, selon l'antique méthode socratique, que les participants découvrent en eux-mêmes les vérités auxquelles il s'agit de les conduire. En outre, depuis 2 ans, des visites du soir ont également lieu (très bon effet des réflecteurs sur, également, une œuvre). Chaque mois, des affiches signalent dans les lieux publics les visites ainsi organisées, tandis que d'autre part on a pris l'habitude de désigner l'«œuvre d'art de la semaine», bon procédé pour actualiser l'attention. Outre la belle initiative de l'égyptologue E. Komorowski présidant à des visites pour enfants aveugles admis à découvrir sa collection, un effort méthodique tend à établir un contact intense entre les musées et la jeunesse (y compris, les jours de fête, des visites pour enfants de moins de 14 ans), en attendant que les maîtres soient un jour en mesure de les guider. – Vaste entreprise, donc, et qui n'est encore qu'à ses débuts, de généraliser la réceptivité des esprits aux réalités de l'art.

Les nouvelles acquisitions du Musée d'art de Berne

303
par Max Huggler

Dans ses nouvelles acquisitions, un musée a la mission importante et délicate de maintenir son esprit propre, qui est, à Berne, pour la période allant du 15^e siècle à la fin de la Médiation, la mise en valeur de l'art bernois, puis, quant au 19^e siècle, celle de l'art suisse en général, et, à partir du 20^e, d'offrir un reflet de l'art européen dans son ensemble. Le présent cahier reproduit cinq ouvrages des plus importants à ces divers égards. Tout d'abord, pour le baroque bernois, une œuvre datée de 1632 et signée Joseph Plepp, d'un caractère très particulier. En second lieu, «Le voyage de noces» de Böcklin complète heureusement la mise en valeur de cet artiste, jusque-là quelque peu fragmentaire, tandis qu'en troisième lieu un torse de Lehbruck témoigne de l'importance attachée à ce sculpteur, au point de vue, estime-t-on, de son affinité avec les recherches les plus modernes. Quatrième acquisition ici reproduite, le «Portrait de Cézanne par lui-même», dont l'achat fut rendu possible par la générosité de tous les membres de la commission, atteste par sa valeur insigne de la signification que le Musée de Berne se doit d'accorder aux grandes créations modernes, depuis que le dépôt (en 1947) de la Fondation Klee en a élargi le caractère. Enfin, le «Jour de fête» de Chagall présente, peint en 1914, le haut intérêt d'anticiper l'art surréaliste.